

Elève acteur de ses apprentissages

Auteurs : Monteux Mathilde / Lescrauwaet Manon

Publics visés : Tout public (enseignant, étudiants...)

Thématique « élève acteur de ses apprentissages »

Angle : Radio

Sources : http://cache.media.education.gouv.fr/file/30/73/4/ensel170_annexe_985734.pdf

Guilleminot.M, *200 questions sur le développement de l'enfant*, paru le 13/02/2018, Studyrama

Crédits :

Mots clés : élève – acteur – apprentissage – cycle – cadre – citoyen – autonomie – responsabilité

Licence : créatif commun

Éléments de contexte : ESPE d'Avignon, Master 2, UE31 Groupe 7

L'enfant est « acteur de ses apprentissages ». Cela peut être rattaché à différentes recherches faites par différents auteurs tel que Piaget, Meirieu, Wallon, Stanislas Dehaene...

Commençons par Piaget (1896-1980), c'est un psychologue du développement connu pour ses travaux sur le développement de l'enfant. Il a découvert que les principes de notre logique commencent à s'installer avant l'acquisition du langage, à travers l'activité sensorielle et motrice en interaction avec l'environnement, surtout dans le milieu socio-culturel. Cette théorie développée par Piaget se nomme le constructivisme, c'est en agissant sur son environnement que l'enfant construit ses premiers raisonnements. Le constructivisme est un courant dans lequel l'élève doit être actif, cela veut dire qu'il doit penser par lui-même, expérimenter, découvrir, apprendre en faisant. Ce courant met également en évidence que la démarche d'apprentissage est plus importante que ce qui est appris, il met l'accent sur le processus de recherche de solution, c'est la recherche autonome, la formulation d'hypothèses, et le tâtonnement expérimental qui permettent d'apprendre à réfléchir et à penser.

A la suite de ce courant, le socioconstructivisme est apparu et actuellement nous parlons de socioconstructivisme interactif. C'est un mouvement dans lequel l'élève élabore ses nouvelles connaissances au cours d'une activité réflexive en utilisant ce qu'il sait déjà, de plus il intègre les nouvelles connaissances essentielles et essaye de donner du sens. Principalement dans un contexte « groupe classe » puisque l'environnement influence le travail de chaque élève.

D'autres auteurs, cités auparavant, ont également porté des études dans le domaine touchant à l'enfant et l'éducation. Nous retrouvons **Maria Montessori**, (1870-1952), c'est un [médecin](#) et [pédagogue italienne](#). Elle est mondialement connue pour la méthode pédagogique qui porte son nom, la [pédagogie Montessori](#). Cette pédagogie se base sur les observations et la découverte. Elle offre à chaque élève, un enseignement individualisé qui tient compte de son rythme et de ses capacités. L'individu agit par lui-même pour apprendre parce qu'il est motivé par une curiosité naturelle. Pour cette pédagogie l'important est donc de cultiver l'envie d'apprendre.

Nous avons également **Henri Wallon** (1879-1965) qui est un [psychologue](#), [médecin](#) et homme politique [français](#). Sa théorie est constructiviste et dialectique : l'enfant se construit dans les différentes composantes de sa personne (motricité, affectivité, connaissance, construction de la personne). Sa théorie résulte des interactions entre les contraintes neurobiologique et les conditions sociales de relations. Ensuite, **Célestin Freinet** (1896-1966) est un pédagogue français ayant mis au point la pédagogie Freinet avec son épouse Élise Freinet. C'est une pédagogie originale fondée sur l'expression libre des enfants. **Philippe Meirieu**, né le [29 novembre 1949](#) à [Alès \(Gard\)](#). C'est un [chercheur](#) et [écrivain français](#), spécialiste des [sciences de l'éducation](#) et de la pédagogie. Il a consacré ses premiers travaux scientifiques à la question de l'interaction entre pairs dans les apprentissages et du travail en groupe, il s'est ensuite intéressé à la pédagogie différenciée. Et finissons par **Stanislas Dehaene**, Dehaene est un psychologue cognitiviste et neuroscientifique français né le 12 mai 1965. Ses principaux domaines de recherche concernent les bases cérébrales de l'arithmétique et de la numération, la lecture et la conscience, thématiques qu'il explore au moyen d'expériences de psychologie cognitive et par l'imagerie cérébrale.

Les nouveaux programmes vont dans le même sens en mettant au centre l'élève. L'élève doit être acteur de ses apprentissages et pas seulement actif. C'est-à-dire que l'élève devient autonome dans sa faculté d'apprendre, il arrive à se projeter dans le temps, à anticiper et à planifier les tâches. L'élève ne doit pas seulement acquérir des savoirs mais il doit acquérir une capacité à raisonner et développer des compétences. L'école doit aider l'élève à devenir un citoyen responsable et autonome.

Cela nous permet de rebondir sur la définition de la citoyenneté, elle « *se définit par l'appartenance à une communauté. Devenir citoyen, c'est se créer une identité par le partage et le respect de valeurs, valeur de la République dans notre système de démocratie. [...] On propose deux autres formes de citoyenneté : la citoyenneté sociale pour les droits qui ne sont pas liés à la nationalité et la citoyenneté civile qui renvoie aux libertés attachées à la personne. La limite de ces libertés des autres, et le respect des droits se fait dans le cadre des limites conférées par la loi, les sanctions en étant le corollaire.* »

L'élève doit donc être acteur de ses apprentissages pour apprendre et progresser.

Pour aller plus loin : Voir d'autres auteurs comme Bruner, Vygotsky, Freud, Freinet, Alvar